

24 mai 2022 – Grand Conseil

Discours de M^{me} Clarence Chollet, présidente du Grand Conseil 2022-2023

Chères et chers collègues député-e-s,
Mesdames les conseillères d'État, Messieurs les conseillers d'État,
Madame la chancelière d'État,
Chère famille,
Mesdames et Messieurs du Secrétariat général du Grand Conseil et de la régie,
Mesdames et Messieurs les représentant-e-s des médias,
Mesdames, Messieurs,

Il y a tout juste un an, notre parlement, fortement renouvelé, rajeuni et féminisé, prenait ses fonctions sous la présidence de Quentin Di Meo. Pour ma part, j'accédais à la première vice-présidence un peu insouciant, me disant qu'une année pour tout apprendre de cette future fonction était largement compté. Sans surprise, cette année a finalement passé très vite et je peine à réaliser que je suis déjà en train de m'adresser à vous en tant que présidente.

Tout d'abord, j'aimerais vous remercier, chères et chers collègues, de la confiance que vous m'accordez en me permettant de devenir, le temps d'une année, « première citoyenne de notre canton » et représentante de sa population. Je mesure l'ampleur de cette responsabilité et je m'engage à y répondre avec humilité et dignité.

Un petit coup d'œil sur l'onglet « historique » de la page internet du Grand Conseil m'a confirmé que je suis la première femme à présider notre autorité depuis 2015, année où une autre Verte, Veronika Pantillon, accédait à cette fonction.

Qu'il est long le chemin parcouru par les femmes en politique ! Le visage du Grand Conseil a bien changé depuis le 27 septembre 1960, lorsque Raymonde Schweitzer, première femme députée de Suisse, a été assermentée ici même. Seules huit femmes l'ont présidé avant moi. Mais une belle série de présidentes s'annonce vu la composition du Bureau fraîchement élu, très représentatif de notre hémicycle désigné par les Neuchâteloises et Neuchâtelois lors des élections en 2021.

Être femme en politique a été, et est toujours, un parcours de la combattante pour plusieurs d'entre nous. Pour ma part, j'ai cumulé plusieurs « défauts » lors de mon entrée en politique : femme, mais aussi jeune et Verte ! Être femme et jeune a plutôt été un atout dans mon parti, au sein duquel l'égalité est centrale et qui a toujours laissé sa place à la relève. Depuis mes premiers pas en politique il y a 16 ans, les thèmes défendus par les Vert-e-s ont pris une importance croissante au sein de la population. C'est ainsi que, en 2007, un Vert accédait pour la première fois à la présidence du Grand Conseil neuchâtelois. Il est encore, ou plutôt de nouveau, assis dans nos rangs : il s'agit de Patrick Erard. Ces élues et élus, Verts, femmes, jeunes ont tracé le chemin avant moi. Aujourd'hui, grâce à eux, cumuler ces trois « faiblesses », qui n'en sont évidemment pas, n'est plus une curiosité dans cet hémicycle et on peut même accéder à la plus haute fonction en y ajoutant encore une charge familiale de trois enfants.

Je glisse déjà ici un merci à ma famille qui est à la tribune et sans qui je n'aurais pas pu accomplir cela ; ils le savent, mais j'y reviendrai plus tard, dans la seconde partie des officialités.

D'ici quelques instants, nous aurons la chance de pouvoir fêter, dignement je l'espère, mon accession à la présidence du Grand Conseil ensemble, dans la convivialité et la bonne humeur. Après plusieurs mois de pandémie, éprouvants à de nombreux égards et qui ont mis à mal notre société tout entière, un peu de légèreté fera du bien. Rappelons que ces deux dernières années, la fameuse réception du nouveau président n'a pas pu avoir lieu. Ainsi, lorsque notre désormais ancien président Quentin Di Meo a accédé au perchoir, pas de fête et peu de discours. J'ai donc envie de lui adresser quelques mots.

Cher Quentin,

Je pense que je peux parler au nom de tout le Grand Conseil (il faut que je m'habitue à le faire) en te disant cela : tu as réalisé une magnifique année de présidence. Toujours très à ton affaire, calme et serein, tu as dirigé nos débats avec beaucoup de patience et d'impartialité. Investi dans ta fonction, je n'ai dû te remplacer que trois fois à des représentations et jamais au perchoir. De ton aveu, tu as passé beaucoup de temps à parcourir le canton auprès des multiples associations, organisations, manifestations et autres événements qui en font sa richesse et sa diversité.

Si l'on est tous les deux considérés comme de jeunes politiciens, bien qu'objectivement tu sois beaucoup plus jeune que moi (en âge donc), d'autres aspects nous séparent :

- nos couleurs politiques évidemment ;
- notre genre, sans conteste ;
- notre situation familiale ;
- notre vallée ;
- ou encore le temps que nous passons en cuisine...

Cependant, malgré nos différences, notre collaboration au sein du Bureau a toujours été constructive. Tu n'as pas rechigné à prendre de ton temps pour expliquer à la novice que je suis tous tes trucs et astuces pour faciliter mon début dans cette nouvelle fonction, y compris ton fameux classeur de travail, violet je précise.

Le professionnalisme dont tu as fait preuve cette dernière année, et que Baptiste Hunkeler avait déjà imposé l'année précédente, a fixé un standard très élevé. J'espère être à la hauteur... tout en gardant mon style, peut-être un peu différent !

Une chose que nous partageons sans aucune hésitation, cher Quentin, c'est notre volonté de trouver des consensus, d'avancer malgré les différences et pour le bien commun, ceci toujours dans une dynamique de progrès. C'est dans cet état d'esprit que je compte diriger les débats, dans la digne lignée de ce que tu as initié.

Pour te remercier de ton engagement pour la République, je te remets, au nom du Grand Conseil, la médaille du mérite et j'invite l'assemblée à se lever pour ce moment.

En 2007, juste après mon arrivée chez les Vert-e-s, j'ai eu l'opportunité de participer à un échange entre jeunes politiciens suisses et anglais. Jeune, je l'étais vraiment à cette époque, mais politicienne, pas encore réellement. Nous avons visité le parlement britannique lors d'une session de la Chambre des communes, et cette image des député-e-s, face à face, débattant bruyamment et sans apparent respect, m'a beaucoup marquée. J'avais eu de la compassion pour le président, sur son immense fauteuil, qui devait, tant bien que mal, maintenir le calme. Aujourd'hui, je suis soulagée de présider un parlement à la culture plus consensuelle, où débats il y a, mais sans mise en scène ni sensationnel. Et j'espère donc qu'il restera ainsi.

D'ici quelques minutes, nous nous déplacerons pour la réception organisée par ma commune, Val-de-Ruz. Vous aurez l'occasion de découvrir, ou plutôt redécouvrir pour la plupart d'entre vous, Evologia, un site qui n'a pas été choisi au hasard. Je vous encourage à utiliser les transports en commun : le bus 422 part à 16h40 ou 16h58 de la place Pury. Le covoiturage est également fortement recommandé !

Je vous remercie encore une fois de l'honneur accordé et vous dis à très bientôt pour celles et ceux qui peuvent se joindre aux festivités.